

Cent jours qui ont changé le monde

The Guardian, Michael Safi, 8 avril 2020

<https://www.theguardian.com/world/ng-interactive/2020/apr/08/coronavirus-100-days-that-changed-the-world>

Ça a commencé comme un avertissement. C'est devenu une pandémie qui a changé la vie telle que nous la connaissons.

Une décennie agitée avait atteint son dernier jour. C'était le réveillon de l'année 2019 et tout le monde se préparait à faire la fête.

Les notices nécrologiques des années 2010 n'avaient pas cessé de parler des événements et des mouvements qui donneraient forme à l'ère qui s'ouvrirait devant nous : le Brexit, la guerre civile syrienne, la crise des réfugiés, la prolifération des réseaux sociaux, la résurrection du nationalisme. Elles avaient été écrites trop tôt.

Ce n'est qu'aux toutes dernières heures, avant que les verres soient levés et que les comptes à rebours commencent, que devait émerger le fait nouveau le plus lourd de conséquences de la décennie.

À 13h38 le 31 décembre 2019, un site web du gouvernement chinois annonçait la détection d'une *pneumonie d'origine inconnue* dans la zone autour du marché de gros de produits de la mer à Wuhan, ville industrielle de 11 millions d'habitants du sud de la Chine.

L'épidémie faisait partie d'une douzaine en attente de confirmation par l'Organisation Mondiale de la Santé ce mois de décembre, comprenant des cas d'Ebola en Afrique de l'Ouest, de rougeole dans le Pacifique et de dengue en Afghanistan. Elle fut à peine remarquée en dehors de la Chine.

Au cours des cent jours suivant, le virus gèlerait les transport internationaux, étranglerait l'activité économique et confinerait la moitié de l'humanité à la maison, infectant plus d'un million de personnes, y compris le vice président iranien, l'acteur Idris Elba et le premier ministre britannique. Mi avril, plus de 75 000 personnes seraient mortes.

Mais tout cela demeurait inimaginable, fin décembre, alors que minuit s'apprêtait à sonner, que les pétards explosaient et que les gens se prenaient dans les bras dans les fêtes et les rues bondées.

Jour 1

Mercredi 1er janvier

Fermeture du marché de gros de Wuhan

Le marché de gros de produits de la mer de Wuhan est généralement très affairé. Mais, ce matin, la police tend une bande entre ses barrières métalliques et demande aux commerçants de descendre leurs rideaux de fer. Des travailleurs en combinaisons de haute protection recueillent avec précaution sur les surfaces des échantillons qu'ils placent dans des sacs en plastique scellés.

Des messages inquiets circulent sur les réseaux sociaux chinois, alimentés par des documents médicaux qui se sont fait leur chemin sur le web, avertissant que des patients présentant de graves symptômes avaient été admis dans les hôpitaux de Wuhan.

"Le Sars est pratiquement certain, ne laissez pas sortir les infirmières", dit un message. Un autre : "Lavez vous les mains. Masques. Gants."

Les Autorités de Taiwan observent la situation avec inquiétude. L'île prend sans attendre des précautions sanitaires : les passagers des vols en provenance directe de Wuhan sont passés au crible de la détection de symptômes grippaux sur le tarmac de Taipei avant de pouvoir débarquer. Dans les deux jours, Singapour et Hong-Kong surveilleront les arrivées en provenance de la ville à leurs frontières.

À Wuhan, huit personnes accusées de propager des rumeurs au sujet de la maladie sont convoquées au Bureau de la Sécurité Publique. Une autre personne réprimandée sera l'ophtalmologiste Li Wenliang, pour avoir montré une analyse du virus qu'il pense être le Sars à un groupe de ses anciens étudiants en médecine.

Les phrases comme "pneumonie inconnue de Wuhan" et "marché des produits de la mer de Wuhan" sont d'ors et déjà censurées par YY, une plateforme populaire de streaming en ligne.

Jour 9

Jeudi 9 janvier

Un nouveau coronavirus identifié

La maladie mystère est identifiée : les scientifiques chinois disent que les patients contaminés à Wuhan ont contracté une forme de coronavirus jusqu'alors inconnue.

Deux coronavirus, le Sars et le syndrome respiratoire du Moyen-Orient (Mers) ont déjà provoqué des pandémies au cours de ce siècle. Ce nouveau est également mortel. Un homme de 61 ans est décédé la nuit précédente à l'hôpital de Wuhan. C'est la première victime connue.

À ce stade, le nombre officiel de cas est en baisse. Le séquençage du virus a permis aux médecins d'éliminer les patients qu'on croyait infectés mais qui n'avaient en fait qu'une pneumonie ordinaire. Aucun nouveau cas n'est annoncé pendant quatre jours.

La nouvelle de l'identification du nouveau virus est éclipsée par les spéculations sur le crash aérien de la veille dans la périphérie de Téhéran. L'Iran fait porter la responsabilité de l'accident sur un problème technique mais des photos et des vidéos circulant en ligne font soupçonner que l'avion a été abattu.

Une étude conclurait plus tard que, à ce stade, l'épidémie redoublait en envergure chaque semaine. Le lendemain, l'ophtalmologiste Li Wenliang commencerait à montrer les symptômes de la maladie.

Jour 13

Lundi 13 janvier

La Thaïlande signale son premier cas

Plus d'une semaine a passé depuis que les autorités sanitaires de Wuhan ont confirmé pour la dernière fois un cas du nouveau coronavirus. Il n'y a plus rien eu à signaler depuis que la ville a

commencé à héberger une importante rencontre annuelle du parti entre les officiels de l'État et ceux de la province.

Mais le virus est passé au travers du filet. La Thaïlande signale son premier cas, un résident de Wuhan de 61 ans dont la température élevée a été détectée par une caméra de surveillance thermique à l'aéroport de Bangkok.

Les spécialistes d'un comité des maladies infectieuses répondant à l'acronyme de Nertag se rencontrent à Londres pour discuter du virus. Ils estiment le risque pour le Royaume Uni "très faible mais préconisent des études et des tests".

Le gouvernement chinois dit qu'il n'y a pas encore d'évidence d'une transmission d'humain à humain ni aucun signe de personnel médical ayant contracté la maladie. Le message officiel est repris par l'OMS. Dans un communiqué, l'organisation se dit rassurée par la qualité de la réponse à la situation apportée par le gouvernement chinois.

Les épidémiologistes déclarent l'information encourageante. "S'il n'y a pas de nouveaux cas dans les prochains jours, l'épidémie est terminée" déclare au New York Times, Guan Yi, professeur des maladies infectieuses à l'université de Hongkong.

Les docteurs de Wuhan ont sous les yeux un tableau différent. Les études montreront plus tard que depuis plus de quinze jours les hôpitaux de la ville faisaient face à "une hausse exponentielle" des cas, sans liens avec le marché des produits de la mer.

Jour 20

Lundi 20 janvier

La transmission d'humain à humain confirmée

Zhong Nanshan, expert fiable des troubles respiratoires et figure publique de l'action du gouvernement chinois, intervient à la télévision d'état. Il a de mauvaises nouvelles : deux nouveaux cas du virus sont apparus dans la province de Guangdong parmi des patients sans contact direct avec Wuhan.

La conclusion est claire. "Nous pouvons affirmer avec certitude qu'il s'agit d'un phénomène de transmission d'humain à humain," dit Zhong.

Semblant avoir disparu en Chine depuis une quinzaine de jours, le virus se manifeste maintenant à travers tout le pays. On faisait état de 4 nouveaux cas le vendredi soir. 139, le dimanche. Dès la fin du jour suivant, des cas auront été confirmés à Beijing et Shanghai.

Le virus se répand autour du monde : le Japon, la Corée du Sud et les États-Unis où, la veille, un homme de 35 ans récemment revenu de Wuhan était admis dans une clinique de l'État de Washington avec de la toux et une forte fièvre, devenant le premier cas du pays.

Donald Trump recevait son premier rapport substantiel sur le virus deux jours auparavant, durant une session qu'il avait interrompue pour demander quand les produits aromatisés de vapotage seraient de retour sur le marché, d'après les révélations du Washington Post.

La panique grandit à Wuhan. À 6 heures du matin, 100 patients avec les symptômes du coronavirus attendaient d'être examinés à l'hôpital Xiehe de la ville, déclare un employé au journal The Guardian.

Jour 24

Vendredi 24 janvier

Le virus arrive en Europe

À la veille de la nouvelle année lunaire, alors que des centaines de millions de Chinois voyagent pour rendre visite à leurs amis et à leur famille, la fermeture de Wuhan est entrée en vigueur. La plupart des transports vers et hors de la ville sont suspendus. Plus de 800 infections y ont été détectées et 25 personnes sont mortes.

La ville est la première à faire l'expérience de l'épidémie dans tout son éclat : rapide hausse du nombre de cas, hôpitaux au bord de la crise et toute une population mise en quarantaine.

Le virus arrive en Europe, détecté chez deux personnes en provenance de Chine et un membre de leur famille. Le trio a eu des douzaines de contacts et les autorités françaises disent faire la course contre la montre pour retrouver tous les cas possibles. "Il faut traiter une épidémie comme on traite un incendie", Déclare Agnès Buzyn, ministre française de la santé.

Deux jours plus tôt, à Davos, Trump est interrogé pour la première fois au sujet du coronavirus. À la question de savoir s'il se sent concerné par une éventuelle épidémie, il répond : "Pas du tout et d'ailleurs nous l'avons parfaitement sous contrôle".

Le lendemain, le confinement en Chine allait être élargi à 56 millions de personnes. Le président Xi Jinping avertira que le pays fait face à une "grave situation". Et Liang Wudong, médecin à l'hôpital Xinhua à Hubei sera le premier professionnel médical à décéder.

Jour 31

Vendredi 31 janvier

L'épidémie pose un nouveau jalon le jour du Brexit

À 11 heures, après presque quatre années de débats interminables au Parlement et à travers le pays, le Royaume Uni quitte formellement l'Union européenne. Un Big Ben virtuel est projeté sur le carillon du 10 Downing Street pour l'occasion. Non loin de là, sur la place du Parlement, Nigel Farage conduit une interprétation du God Save the Queen.

C'est aussi un jour jalon pour le coronavirus : dès la fin de la journée, l'épidémie aura dépassé celle du Sars. On aura la confirmation qu'il a atteint le Royaume Uni. L'Espagne et l'Italie détecteront leurs premiers cas.

Le ministre italien de santé, Roberto Speranza déclare : "La situation est sérieuse mais il n'y a pas de raison de s'alarmer, tout est totalement sous contrôle".

Personne n'est mort en dehors de la Chine. Mais en Chine, le nombre de morts s'accroît rapidement, atteignant désormais 258 sur plus de 11 000 cas d'infections. Les États Unis annoncent l'interdiction d'entrée des étrangers ayant récemment séjournés en Chine.

Jour 36

Mardi 4 février

Premier mort hors de Chine

En Chine, le décompte officiel dépasse 20 000 cas et 425 morts. Un résident de Wuhan qui a développé une grave pneumonie la semaine précédente décède dans un hôpital de Manille, aux Philippines. Les Philippines interdisent l'entrée de toute nouvelle personnes en provenance de Chine.

Le directeur général de l'OMS dit que le déploiement international de la maladie semble "minimal et lent" même s'il peut encore empirer et qu'il n'y a aucune nécessité de mettre à l'arrêt le commerce et les transports.

Un Londonien arrivant de Shanghai à l'aéroport de Gatwick déclare au Guardian être alarmé par l'approche laxiste qui y règne. Il a rempli un formulaire détaillant ses informations de contact et ses trajets à venir mais dit que cela n'a pas été pris en considération.

À l'hôpital central de Wuhan, l'état de santé de Li Wenliang se détériore. Sa mort trois jours plus tard déclenchera des hurlements de rage et de peine dans la ville confinée et à travers la Chine.

Les anciens directeurs du bureau de préparation aux pandémies de la Maison Blanche, dissout en 2018, publient un article d'opinion dans le Wall Street Journal sous le titre "Arrêtons l'éruption du coronavirus aux États Unis avant qu'elle commence".

Le lendemain, les centres de prévention et de contrôle des maladies des États Unis commenceront à distribuer des kits de test au coronavirus à travers le pays. Mais les appareils sont défectueux et au cours du mois à venir, les États Unis réaliseront à peine plus de 1 200 tests, tandis que la Corée du Sud et l'Allemagne mettent en œuvre près de 12 000 tests par jour.

Quelques jours plus tard, au cours d'un rallye dans le New Hampshire, Trump déclarera que l'épidémie va bientôt s'épuiser. "D'ici avril, vous savez, en théorie, dès qu'il fera un peu plus chaud, elle disparaîtra comme par miracle", déclarera-t-il.

Jour 50

Mercredi 19 février

Inquiétudes au sujet de l'église sud-coréenne

Des tests rigoureux et un traçage assidu portent leurs fruits en Corée du Sud où seulement 30 cas de coronavirus ont été enregistrés jusqu'à la veille. Mais le 31ème cas inquiète les autorités.

La femme, 61 ans, appartient à une importante église secrète et a assisté à deux services alors qu'elle était malade. Ignorant les pressions initiales des médecins pour qu'elle se fasse tester, elle s'est rendu à un déjeuner au buffet d'un hôtel. Les officiels ont estimé qu'elle avait eu au moins 1 160 contacts à risque. "Après cela [le virus] a juste explosé" dira plus tard le ministre coréen des affaires étrangères, Kang Kyung-wha.

L'Iran confirme ses deux premiers cas de contamination, tous deux dans la ville sainte de Qom.

À Milan, l'Atalanta poursuit sa course de conte de fées dans la ligue des champions, battant le club espagnol de Valence 4 à 1. Tout le stade se lève à chaque but. "À peu près un tiers de la

population de la petite ville de Bergame est dans le stade San Siro" rapporte un article sportif. Des milliers d'Espagnols ont également fait le voyage jusqu'à la capitale de Lombardie pour voir le match.

À Las Vegas, les Démocrates tiennent leur neuvième débat présidentiel, le premier avec l'ancien gouverneur de l'état de New York, Mike Bloomberg. Il est dominé par les attaques impitoyables de Elisabeth Warren, la sénatrice du Massachusetts, contre la réputation de Bloomberg. Le coronavirus n'est pas mentionné.

Jour 56

Mardi 25 février

Le virus s'est répandu mondialement

Il y a plus de 80 000 cas dans le monde. Pour la première fois depuis l'annonce de l'épidémie, le nombre de cas hors de Chine est plus élevé qu'à l'intérieur. D'après les chiffres officiels, Beijing aurait atteint le pic de l'épidémie deux jours plus tôt alors que 150 personnes décédaient.

D'autres commencent leur ascension. Il y a quatre jours, l'Italie a enregistré son premier mort et compte désormais 11 décès. Depuis 4 jours, environ 50 000 personnes sont confinées dans le Nord de l'Italie, la première population en Europe à être mise en quarantaine.

On pense que le bilan iranien est le plus important en dehors de la Chine avec au moins douze décès officiellement confirmés et une estimation de 50 morts dans la seule ville de Qom d'après les informations d'un législateur.

Les élites de la République islamiques sont foudroyées par la maladie. Le secrétaire d'état à la santé est apparu la veille à la télévision, visiblement transpirant à profusion, pour déclarer que le virus était sous contrôle. Iraj Harirchi confirmera dans l'après midi avoir été testé positif.

Tandis que les États-Unis annoncent leur 14ème cas, Trump publie un tweet pendant une visite d'état en Inde : "Les États-Unis ont bien mis le coronavirus sous contrôle. La bourse me semble en très bonne santé !"

Jour 66

Vendredi 6 mars

L'Italie en crise tandis que le Royaume Uni enregistre son premier mort

Le bilan italien a été multiplié par six en 6 jours. Plus de 230 Italiens sont morts et le nombre croît de plus de 1 200 chaque jour. Rome a fermé les écoles, banni les spectateurs des matchs de foot et se prépare à fermer la Lombardie.

Le premier ministre, Giuseppe Conte, déclare que "le système de santé risque d'être saturé et nous aurons des problèmes avec les soins intensifs si une crise exponentielle se poursuit".

Une femme de 70 ans est la première personne à décéder du virus en Grande Bretagne et Downing Street déclare que le virus va désormais se disséminer de façon probablement significative.

Au cours d'une conférence de presse trois jours plus tôt, Boris Johnson a levé les sourcils en disant qu'il continuait à serrer des mains. "J'étais à l'hôpital la nuit dernière où je crois qu'il y a quelques patients du coronavirus et j'ai serré la main à tout le monde" a-t-il dit.

Jour 71

Mercredi 11 mars

Le Covid-19 est classé au rang de pandémie

Dans une rare déclaration depuis le bureau ovale, Trump annonce que son administration s'embarque dans "l'effort le plus agressif et complet de l'histoire moderne dans la confrontation à un virus étranger".

Le nombre de cas passe la barre des 1 000 aux États Unis tandis que 116 000 personnes sont contaminées à l'échelle mondiale.

Les bourses des États Unis et du Royaume Uni, paniquées par le virus et par la guerre des prix du pétrole entre la Russie et l'Arabie Saoudite, connaissent leur plus forte chute depuis le crash financier de 2008.

Le nombre de morts a bondi de 168 en un seul jour en Italie, la plus forte progression enregistrée jusque là. L'image d'une infirmière italienne exténuée effondrée sur son bureau devient virale. Conte déclare que le pays fait face à "ses plus sombres heures".

L'OMS déclare ce qui est devenu évident : le Covid-19 est une pandémie.

La Grande Bretagne compte 456 cas mais rechigne à mettre en place un confinement de masse sur le modèle des autres pays européens. On conseille aux personnes malades et vulnérables de rester à la maison mais le gouvernement est enclin à penser que la suppression totale du virus aurait un coût trop élevé en terme de perte de libertés. Le laisser se disséminer pourrait "construire une sorte d'immunité de groupe qui rendrait plus de gens immunisés contre cette maladie" dira plus tard à la BBC Sir Patrick Vallance, conseiller scientifique en chef de l'Angleterre.

Jour 77

Mardi 17 mars

La vie normale en suspens à travers le monde

Les nations européennes ferment entre elles leurs frontières et celles du continent au reste du monde. "Nous sommes en guerre" déclare le président français, Emmanuel Macron.

En Italie, le bilan excède désormais les 450 morts par jours et va bientôt dépasser celui de la Chine. En Espagne, le nombre de cas confirmés va doubler d'ici la fin de la semaine pour atteindre 17 000. Les trois quarts des personnes mortes de la maladie sont européennes.

Chaque heure apporte de nouveaux développements : plus de cas, plus de morts et plus de restrictions des déplacements. Les Australiens à l'étranger reçoivent la demande sans précédent de rentrer le plus tôt possible. On interdit aux Français de faire du vélo. On conseille aux 40 millions de résidents de Californie de ne pas quitter leur maison.

Downing Street revoit en urgence sa stratégie, y compris la construction d'une immunité de groupe, suite à une modélisation qui a atterri sur le bureau de Boris Johnson et qui montre que celle-ci pourrait se solder par un demi million de morts britanniques et par l'effondrement du Service national de santé (NHS).

Au Burkina Faso, un ancien vice président du parlement meurt du coronavirus, le premier cas confirmé de décès dû au Covid-19 en Afrique subsaharienne. À la fin de la semaine, on décomptera 1 000 cas sur le continent. Plus de 160 000 cas confirmés à travers le monde.

Jour 83

Lundi 23 mars

La Grande Bretagne publie un ordre de confinement

Les cas confirmés dans le monde ont dépassé 370 000, parmi lesquels plus de 6 600 Britanniques. Lors d'une allocution considérée comme un des records d'audience dans l'histoire de la télévision britannique, Boris Johnson ordonne la fermeture de toutes les entreprises non essentielles et exhorte le pays : "Vous devez rester à la maison."

Près de 400 morts en Espagne, son bilan le plus élevés jusque là. Il s'avèrera être le bilan le plus bas des deux semaines à venir.

Plus de 5 000 nouveaux cas sont confirmés à New York, amenant le bilan de l'État à 20 000. À la fin de la semaine, les États Unis compteront le plus grand nombre de cas dans le monde.

La courbe semble s'estomper en Chine qui enregistre cette semaine ses premiers jours sans transmission venue de l'intérieur du pays, y compris dans la province de Hubei où l'épidémie est d'abord apparue.

Le lendemain, Narendra Modi, le premier ministre indien, exhortera sa nation à "oublier ce que sortir veut dire" pour les trois prochaines semaines. L'ordre de confinement va provoquer les plus grands mouvements de population à l'intérieur du sous-continent depuis la partition de 1947, les travailleurs s'efforçant de retourner dans leurs régions d'origine. Cela signifie que plus de 3,5 milliards de personnes dans le monde sont désormais sous une forme ou une autre de quarantaine.

Jour 93

Jeudi 2 avril

Un autre lugubre seuil est franchi

À 8h40 GMT, le décompte de cas confirmés de l'Université Johns Hopkins a dépassé le million dont plus de 50 000 morts. Boris Johnson compte parmi les malades. Il dit n'avoir que de légers symptômes et être toujours apte à présider l'action du gouvernement britannique.

En Hongrie, le premier ministre Viktor Orban se fait attribuer par décret les pleins pouvoirs, sans limite dans le temps.

En Inde, un second cas est découvert à Dharavi, immense bidonville de Mumbai et l'un des endroits les plus densément peuplé de la planète, alimentant la crainte que le bilan soit significativement plus grave que le score officiel de 2 069 cas.

En Espagne, le nombre de morts a dépassé 950 en une seule journée, le nombre le plus élevé enregistré jusqu'ici. On compte un record de 6,6 millions d'Américains inscrits sur les listes des allocations chômage pendant la dernière semaine en plus des trois millions de la semaine précédente. Les États Unis ont plus d'un quart de million de cas et 6 000 morts. Des hôpitaux de campagne ont été installés dans Central Park à New York et des camions réfrigérés sont utilisés pour stocker les cadavres. Trump avertit qu'une "très, très douloureuse semaine" est à venir.

Jour 99

Mercredi 8 avril

La progression future de la pandémie encore inconnue

Boris Johnson reste à l'hôpital après avoir été placé en soins intensifs lundi, suite à l'aggravation de ses symptômes.

Dans quelques pays d'Europe les plus durement touchés, les cas de nouvelles transmissions et de décès sont en baisse. La Chine a enregistré son premier jour avec zéro mort et réouvre des villes avec précaution.

Samedi dernier serait le jour le plus meurtrier jusqu'ici avec plus de 6500 décès à travers le monde. Mais certains des pays les plus pauvres et les plus peuplés étant encore officiellement relativement épargnés par le virus, il est trop tôt pour l'affirmer avec certitude.

Singapour qui a été loué pour sa réaction rapide a introduit une quarantaine stricte face aux signes d'un risque possible d'une deuxième vague d'infection. La recherche sur les vaccins avance à grande vitesse mais il est peut probable que ceux-ci soient produits en masse avant 18 mois.

Le Pakistan réouvre le secteur du bâtiment. Avec un quart de sa population dans la pauvreté, le pays est sur la corde raide pour ralentir le virus tout "en assurant que les gens ne meurent pas de faim et que notre économie ne s'effondre pas", déclare le premier ministre Imran Khan.

Un total de plus de 75 000 personnes sont mortes dans le monde et 1,3 million ont été infectées. Environ 270 000 ont guéri. Il n'y a pas d'accord sur une stratégie pour retourner à la vie normale.